

## RUMEURS ET ACCIDENTS

Ils étaient à poil dans la bagnole quand les pompiers les ont désincarcérés. C'était sur une ligne droite bordée de platanes. Personne ne comprend ce qui s'est passé au juste. La prise de sang est négative. Aucune trace d'alcool, de barbituriques ou de stupéfiants. Ils revenaient de boîte, c'est tout ce qu'on sait. Aucune trace de freinage. Toutes les rumeurs circulent. Des corps dénudés dans un accident ça fait jaser. Rouler à poil la nuit et mourir comme ça, c'est suspect. Tu penses bien que quand ma mère m'a appris l'accident, c'est tout de suite au corps nu d'Adrien que j'ai pensé. Je le connaissais bien. Je veux dire lui, pas son corps. Nous fréquentions le même collège et au lycée nous étions dans la même classe jusqu'en seconde. Mais avant qu'il ne meure dans son accident, je ne pensais jamais à lui et encore moins à son corps déshabillé. J'avais oublié d'ailleurs que nous avions passé autant de temps ensemble. Les accidents rapprochent les âmes, je ne sais pas pourquoi, ils leur trouvent des souvenirs en commun, des sentiments qui n'existent pas et des amitiés lointaines perdues dans la dissolution du temps et de l'espace. Le conducteur, il paraît que c'est la deuxième fois qu'il tue un gars sur la route. La même chose lui est arrivée il y a deux ans. Il s'en sort à chaque fois de justesse, mais ses occupants, eux, non. Il n'est plus dans le coma depuis hier et le pronostic vital n'est plus engagé. Ce qu'on ignore c'est les séquelles. Apparemment, selon ma mère, il ne s'agit que d'un trauma crânien dont il se remettra, même si la rééducation sera longue. Adrien lui serait mort sur le coup d'après les pompiers. J'aurais aimé que tu voies la tête de la bagnole après l'accident. Tu te demandes comment au volant il a fait pour ne pas y passer lui aussi. Ils ont retrouvé les deux corps ensanglantés sans ceinture de sécurité. Son copain était à poil lui aussi. Les enquêteurs chercheraient des traces de sperme dans ce qu'il reste de la carcasse de la voiture qu'ils n'auraient toujours pas trouvées. Je ne sais pas où les gens vont chercher ça. Je crois qu'ils prêtent aux policiers beaucoup de leurs fantasmes à eux. Et si les circonstances des accidents n'étaient que des hypothèses purement imaginaires ? Tu comprends bien que ce qui est trouble dans cette affaire c'est que tous les deux ont des copines. On les suspecte d'homosexualité plus qu'autre chose, t'imagines le délire. On s'en fout des véritables motifs de l'accident et qu'Adrien soit décédé. On aimerait que le conducteur reprenne assez vite ses esprits et qu'il raconte ce qui s'est réellement passé cette nuit-là et qu'il finisse par reconnaître qu'il se faisait gentiment faire une petite gâterie par Adrien et qu'au moment où le plaisir est monté il a fermé les yeux et qu'en guise d'orgasme il s'est pris le platane en pleine gueule. Et après, quand il aura avoué, les gens seront tranquilisés, quoique ça risque encore de jaser : le conducteur sera la risée des villageois, les insultes homophobes pleuvront à gogo et le sentiment général de sa culpabilité pour sale meurtre sexuel — avec récidence — sera renforcé. Ils comprendront tout, eux, avec leur imagination et leurs idées toutes faites. Les copines sont effondrées, d'après ma mère. Elles habitent à quelques kilomètres l'une de l'autre. Il paraît qu'à l'enterrement elles étaient ensemble et complètement accablées, l'une par la disparition de son amoureux et sa voisine

par autre chose qui dépassait visiblement la compassion. Tous les bigots devaient se faire la même remarque. À l'église personne n'est venu dire un mot gentil à la copine du rescapé. Tout le monde savait qu'ils étaient ensemble et voyait qu'elle était extrêmement triste. Leurs yeux se baissaient arrivés à sa hauteur, au premier rang, à l'église pour les condoléances, comme si c'était elle aussi la responsable de l'accident cette nuit-là sur la ligne droite bordée de platanes. Comment peut-on perdre le contrôle de son véhicule en pleine ligne droite si on est sobre et sans portable, sinon excité par la montée du plaisir ? Voilà ce qui se dit dans le village. Les gens redécouvrent l'intensité de l'orgasme grâce à l'accident d'Adrien. Jamais ils ne prononceront le mot, ils le laissent dans la carcasse de la voiture rouiller leurs restes de désirs auxquels ils ne croient plus depuis longtemps. S'ils savaient comment on s'est rencontrés, nous ; ton bouche-à-bouche qui m'a sauvée juste après l'accident, alors que tu passais là par hasard, je crois qu'ils voudraient tous avoir plus d'accidents dans leur petite vie tranquille et aigrie.